

APPEL A COMMUNICATIONS POUR LE SYMPOSIUM SCIENTIFIQUE

Thème principal du Symposium Scientifique « Monuments et sites dans leur milieu - Conserver le patrimoine culturel dans des Villes et des paysages en mutation »

2005 marquera le 40^{ème} anniversaire de la fondation de l'ICOMOS.

Depuis les tous débuts de l'organisation créée pour encourager les échanges scientifiques et professionnels pour aider à rehausser l'état de conservation des biens culturels immeubles, l'accent a été mis sur la conservation des biens eux-mêmes à savoir les monuments, les édifices, les sites, les ensembles ou les paysages. Et pourtant, dès le début, cette priorité a été complétée par une attention particulière quant à la relation entre ces biens et leur milieu et quant à l'importance de cette relation dans le sens ou dans l'appréciation des actifs patrimoniaux bénéficiant de protection.

En 1964, la *Charte de Venise*, texte fondateur de l'ICOMOS, manifeste une telle préoccupation en employant les termes « milieu » mais aussi « site » et « cadre ». Pour leur part, les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* avec lesquels ICOMOS opère dans son rôle auprès du Comité du Patrimoine mondial, placent le concept d'environnement parmi les éléments permettant d'apprécier l'authenticité d'un bien.

Plusieurs documents de l'ICOMOS font référence à ce concept, par exemple : la *Charte internationale pour la Sauvegarde des centres historiques* (1987) ; la *Charte internationale sur la protection et la gestion du patrimoine culturel subaquatique* (1996) ; les *Principes pour la formation* (1993) ; les *Principes pour l'établissement d'archives documentaires des monuments, des ensembles et de sites* (1996) et la *Charte internationale du tourisme culturel* (1999).

Il en va de même pour plusieurs documents produits par les Comités Nationaux ; en particulier la réputée Charte de Burra du Comité australien de l'ICOMOS. Le sujet fut également abordé lors des symposiums de nos Assemblées Générales ; par exemple, à Sofia (Bulgarie) en 1996 à travers la préoccupation sur le milieu social et sa transformation ou à Victoria Falls (Zimbabwe) en 2003 alors que l'ICOMOS examina les dimensions immatérielles associées aux monuments et aux sites.

Pourtant, bien que l'on observe cet intérêt constant et multiple, de nombreux exemples provenant de partout rappellent que les progrès marqués dans la protection, la gestion et la conservation des monuments et des sites n'a pas encore connu de parallèle dans la protection et la gestion du milieu dans lequel ils sont.

Au chapitre de la définition, de la protection, de la documentation ou de la gestion continue, le milieu a besoin d'être mieux reconnu dans les outils conceptuels, techniques, législatifs ou même communautaires. Cela est particulièrement vrai du fait que la gestion du milieu entourant les monuments, les sites, les ensembles urbains ou les paysages requiert des approches qui peuvent répondre à la multiplicité des intérêts, y compris les propriétaires, et des champs de compétence qui s'appliquent alors. Ces outils doivent aussi répondre aux transformations économiques ou sociales qui affectent le milieu physique ou culturel d'un bien patrimonial immeuble comme ceux dont s'occupent les membres de l'ICOMOS.

Les pratiques touchant aux objets mobiliers comme les archives ou les collections ont souvent la possibilité d'exercer le choix de les déplacer dans des institutions spéciales qui peuvent leur offrir un environnement aux conditions contrôlées adéquatement selon les besoins techniques qu'exige leur conservation. Cette possibilité n'existe pas pour les monuments historiques, pour les jardins ou les sites archéologiques ou pour des ensembles territoriaux comme les villes, les paysages ou les routes patrimoniales et les autres bien pour lesquels l'ICOMOS a été fondé. Dans de tels cas, le milieu ne peut rarement être contrôlé de manière absolue. De plus, sa dynamique vivante en termes sociaux, économiques ou culturels contribue même parfois à l'intérêt patrimonial et à l'appréciation des biens protégés.

Devant les inquiétudes de plus en plus partagées quant aux impacts des modes de développement sur l'environnement, sur la santé ou sur la diversité culturelle, nos sociétés étendent leurs préoccupations, ajoutant aux actions ciblées qui répondent aux besoins d'objets précis une approche plus écosystémique qui aide tant à décrire la réalité qu'à aborder les problèmes en amont et de

manière plus globale. On sent le besoin de traiter des questions économiques ou de la participation des communautés.

On sent aussi le besoin d'aller au-delà d'une approche uniquement esthétique qui a souvent semé la confusion entre la conservation du patrimoine, les modes et les styles décoratifs.

La conservation des monuments, des sites et d'autres types de biens patrimoniaux répond donc à cette tendance en reconnaissant l'importance d'aller au-delà des interventions sur les objets eux-mêmes et d'adopter une attitude moins attentive et plus préventive qui aille aux devant des menaces en veillant à ce que le milieu et les environs d'un bien protégé soient traités avec les connaissances et le respect nécessaires. Ce milieu est aussi compris dans la diversité des dimensions qui le caractérisent, tant au plan visuel qu'historique, culturel ou environnemental ce qui amène à réfléchir d'autant plus en termes d'approche interdisciplinaire et à l'amélioration des pratiques professionnelles à cet égard.

Cela se produit alors que les pressions économiques ou sociales amènent une transformation souvent lourde de conséquences des abords immédiats des monuments et des sites ou des territoires plus vastes qui les entourent, qu'ils soient urbains, ruraux, voire naturels, y compris les méta-paysages que sont les routes patrimoniales. Une attention et des précautions additionnelles sont également nécessaires lorsque se pose la question de la reconstruction de sites dévastés par des désastres naturels ou humains, alors que l'urgence appelle souvent à mettre de côté des traditions et des dimensions culturelles au profit de nouvelles technologies. Tout cela souligne le besoin pressant d'énoncer certains principes.

S'ajoutant aux autres défis de nos professions, la conservation des monuments et des sites dans leurs milieux demande que soient élaborés des outils, nouveaux pour plusieurs, et que soient partagées les expériences ce qui est le leitmotiv de l'ICOMOS.

Aux prises avec un rythme de croissance presque inégalé dans l'histoire, reflet d'une croissance économique spectaculaire, les villes et les paysages d'Asie et notamment de Chine offrent un cadre particulièrement pertinent pour aborder ces questions d'intérêt universel.

La Déclaration de Xi'an qui sera émise à l'occasion de la 15^e Assemblée générale de l'ICOMOS, incorporera les constats et des recommandations pour une meilleure compréhension, gestion et protection du milieu sur des bases conceptuelles et selon des orientations qui aideront à mieux aborder la question d'un point de vue de l'aménagement du territoire ou législatif mais également selon les dimensions culturelles ou sociales des diverses communautés associées aux biens patrimoniaux.

Suite aux réflexions menées avec nos collègues d'ICOMOS Chine et avec d'autres comités nationaux et internationaux ainsi qu'avec notre Président, Michael Petzet, et d'autres membres du Comité exécutif de l'ICOMOS, on concentrera donc le Symposium scientifique international de Xi'an sur les quatre thèmes que sont l'identification du milieu, les menaces et les outils, la question des villes et des paysages et celle des routes. Ces thèmes seront traités en sessions plénières et en commissions de manière à accroître le partage des connaissances et les échanges professionnels et interdisciplinaires. D'autre part, on envisagera des expositions d'affiches et la tenue de forum professionnels qui permettront aux collègues d'exposer, parallèlement au symposium, leurs travaux sur les thèmes des matériaux, des techniques, des outils de gestion et d'information.

Au nom des organisateurs de cette 15^e Assemblée générale de l'ICOMOS et de son Symposium scientifique international, nous vous encourageons donc à soumettre vos propositions de conférence selon les conditions citées séparément afin qu'elles puissent être traitées par le comité scientifique dans le but de préparer un programme pour l'ensemble de cet événement marquant pour l'ICOMOS comme pour l'ensemble de la communauté professionnelle et institutionnelle associée à la conservation des monuments, des sites et d'autres formes de lieux patrimoniaux. Nous vous invitons enfin à venir en grand nombre à cette assemblée qui marquera non seulement le 40^{ème} anniversaire de l'ICOMOS, mais aussi la rencontre fructueuse de plusieurs mondes.

**Le Secrétaire Général
Dinu Bumbaru**

APPEL À COMMUNICATIONS

Section I : Définir le milieu des monuments et des sites – Dimensions matérielles et immatérielles, valeur culturelle et naturelle

Les monuments et les sites existent dans le temps et dans l'espace ainsi que dans un contexte culturel. Leur présence et leur relation avec le sol qui les porte ou avec la ville ou le paysage humanisé ou naturel dans lesquels ils se situent, est souvent porteur d'un intérêt culturel, spirituel, historique ou esthétique. En complément aux efforts investis pour améliorer la connaissance du sens des monuments, des sites ou d'autres types de biens culturels patrimoniaux pour en améliorer la gestion et la conservation, on note le besoin de répondre par une réflexion équivalente qui enrichisse notre définition du milieu, de son intérêt et de sa prise en compte dans les pratiques.

- Comment peut-on définir, documenter et évaluer le milieu physique, historique et culturel de différents types de monuments, de sites et d'autres lieux patrimoniaux ?
- Comment cette définition prend-elle en compte les natures dynamique, mouvante ou au contraire, statique de ce milieu ?
- Comment peut-on aborder la spécificité culturelle des concepts de milieu ou l'intérêt commun pour une appréciation partagée de cette dimension du patrimoine culturel ?
- Les chartes et les autres textes de l'ICOMOS apportent-ils des indications suffisantes ou adéquates quant au milieu ?
- Quels sont les besoins spécifiques associés au milieu ou à l'environnement des sites du Patrimoine mondial ?

Section II : Identifier la vulnérabilité du cadre des monuments et des sites – Menaces et outils de prévention

L'identification des facteurs de vulnérabilité ou des menaces est une étape première de la mise en place des protections et du cadre de gestion adéquats. La question du milieu se pose en termes plus étendus que celle de la conservation des monuments ou des sites individuels, du fait de la diversité des facteurs et de la nécessité de leur apporter une réponse dans le contexte des mesures de protection et des outils à développer. Courantes dans le domaine de l'environnement et du patrimoine naturel, les procédures évaluations d'impact inspirent de plus en plus celles dans le domaine du patrimoine culturel mais elles demandent une définition plus spécifique pour tenir compte des dimensions culturelles.

- Comment évaluer l'impact des pressions économiques et sociales, de l'urbanisation rapides ou des grands projets d'infrastructures sur le cadre des monuments, des sites et des autres types de lieux patrimoniaux ?
- Comment mesurer l'impact des risques associés au milieu naturel et aux facteurs environnementaux découlant des activités humaines (pollution, déforestation, modification de la nappe phréatique, gestion des terres) sur la conservation des monuments, des sites et des autres lieux patrimoniaux ?
- Comment élaborer, appliquer et améliorer les mesures législatives, réglementaires et administratives qui répondent aux besoins accrus de protection et d'encadrement du milieu dans lequel sont inscrits les monuments, les sites ou les autres lieux patrimoniaux déjà protégés ?
- Les plans de gestion des sites du Patrimoine mondial peuvent-ils être complétés pour assurer une gestion et une protection du milieu des biens ?

Section III :
Gérer le changement – les villes et les paysages dans leur milieu

Par définition, les villes et les paysages vivants sont des ensembles dynamiques qui touchent des communautés, des propriétaires et des intérêts multiples. Les pressions économiques et autres y sont très présentes, se transformant souvent en processus lourd de reconstruction totale. Les outils de protection doivent être applicables dans de telles conditions afin de pourvoir à la protection des dimensions patrimoniales autant que des monuments ou des sites individuels. Sous l'effet d'un changement parfois extrêmement rapide et de formes de développement souvent étrangères ou exclues des secteurs protégés comme le sont souvent les édifices en hauteur, le milieu environnant, les villes ou les paysages sont exposés. Même le contraste traditionnel entre les villes et les campagnes se banalise alors que la limite entre les deux est constamment repoussée.

- Comment définit-on en termes physique ou autres, le milieu d'une ville ou d'un paysage vivant d'intérêt patrimonial ?
- Comment étendre la gestion des ensembles urbains ou des paysages patrimoniaux protégés à leur milieu, par exemple, pour assurer le maintien du caractère distinctif de la relation entre une ville et sa campagne ?
- Comment aborder les enjeux spécifiques de la gestion et de la protection des paysages naturels et ruraux et de leur milieu d'inscription ?
- Comment répondre à l'influence des changements sociaux et des considérations économiques dans la gestion et la protection du milieu et comment cela peut-il contribuer à la dynamique des villes et des paysages protégés ?
- Les outils et pratiques développés pour encadrer l'évolution des paysages et des ensembles urbains inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial peuvent-ils jouir d'une plus large application ?

Section IV :
**Gérer les routes culturelles dans leur diversité –
La conservation de sites linéaires diversifiés**

Tirant parti de la valeur historique de Xi'an comme point de départ de l'extraordinaire système des Routes de la Soie, cette section du Symposium examine la conservation et la gestion des routes patrimoniales comme un type de patrimoine en soi, un système qui relie des sites et leurs milieux. Façonnés par le temps et les usages ou vastes constructions planifiées, ces routes terrestres ou maritimes lient des monuments, des sites, des paysages ou des sites naturels dans des ensembles linéaires d'appartenance locale, nationale, internationale, voire transcontinentale. Les routes réunissent aussi un patrimoine aux origines historiques et culturelles fort diversifiées et donc, le besoin d'approches sensibles à cette diversité.

- Comment définir l'objet des mesures de protection et de gestion des routes culturelles ou patrimoniales et de leur milieu ?
- Comment gérer les abords, le cadre ou le milieu dans le concept de routes en relation avec les spécificités des sites, des activités et des communautés locales tout en recherchant une vision d'ensemble qui apporte cohérence tout en respectant la diversité ?
- Comment répondre aux réalités spécifiques des routes culturelles définies dans un contexte international ou transcontinental et développer les mécanismes de coopération à cet effet ?
- Comment tirer et adapter les leçons des routes inscrites sur la Liste du Patrimoine mondial ?